

LA FNEEQ AU FIL DU TEMPS

1969

Trois groupes d'enseignants affiliés à la CSN (SPE-SPEQ-CEGEP) s'unissent pour fonder la Fédération nationale des enseignants québécois. Première convention collective nationale pour les enseignantes et les enseignants des cégeps.



Photo: Archives CSN

1975

Dissolution du SPE et affiliation directe des collèges privés à la FNEEQ. Création du comité école et société.

1977

Accréditation du premier syndicat de chargé-es de cours au Québec, le Syndicat des chargés de cours de l'Université du Québec-SCCUQ, qui signera sa première convention collective deux ans plus tard.

1971

Accréditation du Syndicat des professeurs de l'Université du Québec (SPUQ). Déclenchement de la première grève de profs d'université au Québec.



Photo: Archives CSN

1972

Premier Front commun CSN-CEQ-FTQ. Lors du conseil fédéral de juin 1972, on procède à une restructuration de la fédération afin d'accentuer le pouvoir de décision des membres et d'accroître la solidarité entre les groupes. Départ du SPEQ.

LIBRES

1978

Après l'adoption de politiques fédérales, les syndicats des établissements privés tentent une négociation regroupée qui échouera à cause de la volonté des parties patronales de s'en tenir à une négociation strictement locale.



Photo: Pierre Gauthier

1983

Loi 111 forçant le retour au travail dans les cégeps: plusieurs syndicats défient la loi.

1985

Création du comité action internationale.

1986

Accréditation du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université de Montréal après une bataille juridique de sept ans.

1987

Grève des chargé-es de cours de l'UQAM et loi spéciale.

1988

Désaffiliation de 14 syndicats de cégeps.

1989

Création des regroupements: cégep, établissements privés et université.



Photo: Hélène Rochon

1995

La FNEEQ et plusieurs de ses syndicats affiliés participent activement aux États généraux sur l'éducation. Création du comité précarité.

1990

Premier cycle de la négociation regroupée des chargé-es de cours dans les universités.

1993

Réforme Robillard: les syndicats des cégeps s'engagent massivement dans les débats suscités par le renouveau collégial.

Premier syndicat d'étudiants salariés au Québec: Association of Graduate Students Employed at McGill (AGSEM - Association des étudiant-e-s diplômé-e-s salarié-e-s de McGill).

1997

Lutte des regroupements privé et université contre la loi 104.

2001

La FNEEQ devient membre de l'Internationale de l'éducation.

2004

Importante mobilisation pour la défense du réseau collégial.

2008

Publication du manifeste *Pour faire de l'éducation une priorité nationale*.

2009

Au terme du processus de dissolution de la Fédération autonome du collégial (FAC), 11 nouveaux syndicats de cégep rejoignent les rangs de la FNEEQ.

2012

Le gouvernement libéral décrète en mai une loi spéciale qui suspend la session alors que des milliers d'étudiants sont encore en grève et qui prévoit sa reprise au cours de l'année scolaire suivante. La FNEEQ négocie un ajout de ressources pour les cégeps touchés. Au 30^e Congrès de la FNEEQ, les délégué-es adoptent une recommandation afin d'ajouter un cinquième poste au comité exécutif. Création du comité environnement.



Photo: Archives CSN

2015

Soirée de l'enseignement supérieur: rassemblement des groupes syndicaux, étudiants et populaires qui appuient la démarche de la FNEEQ et se joignent à l'organisation des États généraux de l'enseignement supérieur.

Importante mobilisation à l'occasion du 1^{er} mai afin de dénoncer les politiques d'austérité du gouvernement libéral. Plusieurs dizaines de syndicats de cégep adoptent un mandat de grève sociale.

2015

Au 15 mai 2015, la FNEEQ compte plus de 34 000 membres regroupés au sein de:

- 46 syndicats de cégeps;
- 42 syndicats dans les établissements privés;
- 10 syndicats de chargé-es de cours, le Syndicat des tuteurs et des tutrices de la Télé-université, et l'Association des maîtres d'enseignement de l'École de technologie supérieure. Peut s'y adjoindre l'Association des étudiantes et des étudiants salarié-es diplômé-es de l'Université McGill
- et du Syndicat des travailleuses et des travailleurs de Merinov